



Mercredi 3 juillet 2019 - Deuxième session (13h - 15h)

Atelier 6I
Salle : 419A

De la fabrique des autorités religieuses en islam : qualifications, légitimations et ancrages en Europe, Moyen-Orient et au Maghreb

Depuis la fin du XIX^e siècle, autour de la Méditerranée, les institutions religieuses musulmanes et leurs agents connaissent d'importants changements, internes et externes, dus à des contraintes politiques qui redistribuent leurs implantations et leurs prérogatives. Dans ces différents contextes, elles doivent gérer la formation de leurs personnels selon des hiérarchies, des modes de transmissions et des rapports de forces pluriels.

Quels sont les institutions et les acteurs de cette formation, quels curricula proposent-ils et pour qui ? Dans ce panel, nous considérerons toute forme de transmission d'un savoir érudit, mais aussi d'un charisme ou d'un savoir être, faire et dire. L'élaboration des curricula sera considérée comme révélatrice des attentes des institutions et des acteurs qui les façonnent, souvent en lien avec le politique. À travers les circulations des hommes, femmes et manières de faire, on discutera l'articulation entre dynamiques locales de formation et inscriptions des parcours dans des logiques transnationales.

Nous interrogerons les transformations à l'œuvre dans la formation des autorités religieuses et leurs conséquences sur leurs profils, leurs circulations, leurs modes de légitimation : Quelles sont les compétences en actes et les savoirs mobilisés, les circulations des savoirs, des supports et des personnes ? Comment une structure hiérarchique mouvante marquée par la notoriété de certaines institutions a-t-elle des incidences sur les modes de légitimations ?

Responsables : Norig Neveu (CNRS, IREMAM), Marie-Laure Boursin (CHERPA, IDEMEC)

Liste des intervenants : Katia Boissevain, Marie-Laure Boursin, Franck Frégosi, Sabrina Mervin, Norig Neveu

Katia Boissevain (CNRS, IDEMEC)

Le Mould en Tunisie aujourd'hui : actualisations d'un rituel

Je présenterai différents lieux de célébration de la fête du Mould en Tunisie, à l'occasion de laquelle est célébrée la naissance du prophète Mohamed. Il s'agira de montrer que selon les lieux rituels (zâwiya de Sidi Bou Saïd, Grande mosquée de la Zitouna, ou mosquée de Kairouan) ou les divers contextes (officiels, artistiques, familiaux), différents discours voient le jour, se recouvrant partiellement, concernant la place du politique, du religieux, et de la légitimité historique et religieuse.

Marie-Laure Boursin (CHERPA, IDEMEC)

Retour sur une enquête collective sur le statut des imâms en France : état des lieux d'une approche par questionnaire

Dans cette communication, il s'agira de présenter certains résultats de l'enquête par questionnaires faisant partie du programme intitulé « L'organisation de l'Islam en France : L'exemple du statut des ministres du culte musulman dans le cadre des mosquées 2015-2017 » financé par les crédits du ministère de l'Intérieur (Crédits Islam, religion et société). Première étude d'une telle ampleur menée en France auprès d'une centaine de mosquées, nous reviendrons tout d'abord sur les modalités de production de données. Nous présenterons ensuite les résultats liés

à la description des structures, encore très majoritairement organisées en association loi 1901 (les affiliations, langues du prêche, etc.). Puis nous verrons la variété des profils des imâms exerçant dans ces mosquées en partant de leurs âges, origines, formations, pour s'intéresser à leur statut entre bénévolat et salariat ainsi que les tâches qui leur incombent.

Franck Frégosi (Sciences-Po Aix-en-Provence, CHERPA)

L'organisation de l'Islam en France. L'exemple du statut des ministres du culte musulmans dans le cadre des mosquées (2015-2017). Volet sociologique

Le volet sociologique de cette étude vise à mieux cerner le quotidien des personnes exerçant la fonction d'imâm dans les lieux de culte musulmans de l'hexagone (centres islamiques, mosquées de quartier, salles de prière...), que celles-ci l'exercent de façon officielle, statutaire et régulièrement (imâms détachés, imâms formés en Europe...), ou de façon ponctuelle et occasionnelle (imâms conférenciers, imâms du mois de ramadhan, faisant fonction d'imâms...), et qu'elles soient dûment rémunérées pour accomplir cette fonction (fonctionnaires étrangers détachés, salariés d'association, défrayés...) ou le plus souvent bénévoles. Dans le cadre de cette présentation, nous reviendrons sur les principaux enseignements tirés de cette étude à partir d'une soixantaine d'entretiens menée avec des imâms dans toute la France.

Sabrina Mervin (CNRS, CéSor)

La Hawza comme cas d'école

Dans le chiisme duodécimain contemporain, les autorités religieuses sont fabriquées par la *hawza* dont le système d'enseignement est resté proche du modèle médiéval de la *madrasa*. Des initiatives réformistes, depuis le début du XX^e siècle, ont modulé la formation des clercs mais ce système qu'ils disent traditionnel ou appellent "libre" (*hurr*), produit toujours les meilleurs d'entre eux. Cette configuration particulière mènera à reformuler des questionnements liés à l'étude de la fabrique du personnel religieux en islam : le cosmopolitisme des acteurs ; le transnationalisme des institutions qui matérialisent et organisent l'autorité religieuse ; la centralisation autour de foyers de savoirs. Elle constituera surtout une manière de rafraîchir le débat éculé entre "tradition" et "modernité", de discuter de l'articulation entre sciences religieuses et sciences humaines ou sociales et de là, d'envisager de perspectives comparatives.

Norig Neveu (CNRS, IREMAM)

Itinéraire et formation d'un cheikh palestinien : parcours, bibliothèque, traités de magie, fin XIX^e-début XX^e siècle

À partir de l'étude d'archives privées et d'un fonds de manuscrits qui constituaient la bibliothèque de Mustafa al-Kafafi, cheikh de la région de Nuba en Palestine, près d'Hébron, ma présentation propose de retracer l'itinéraire de formation d'un ouléma palestinien de la fin du XIX^e siècle à l'avant 1948, date de sa migration en Jordanie. Formé à Al-Azhar, ce cheikh s'est installé à Nuba en Palestine où un mausolée est dédié à un ancêtre de la famille. Une partie de sa bibliothèque de manuscrits, conservée aujourd'hui par l'un de ses descendants, comporte de nombreux traités médicaux et de magie. Il permet de mettre en lumière le corpus savant sur lequel ces pratiques, aujourd'hui invisibilisées, s'appuyaient mais aussi d'interroger ce qui constituait jusqu'à la première moitié du XX^e siècle le fondement de son autorité à l'échelle locale. L'histoire du fonds de manuscrits sera au cœur de cette présentation afin de considérer les modalités de transmission et de conservation de ce savoir au sein d'une famille dispersée entre l'Amérique latine, l'Égypte et la Jordanie.